

## **Un référentiel pour se situer, prendre conscience de ses compétences et les mettre au service du collectif**

La première finalité que j'ai visée à travers le référentiel, c'est de permettre à chacun de se situer en fonction de ce qu'il a vécu et de son expérience. Se situer, mais par rapport surtout aussi aux différents paliers. Le palier 1, si ma mémoire est bonne, c'est d'accepter d'expérimenter, d'essayer quelque chose. Le deuxième c'est effectivement d'exprimer, de m'engager dans l'expérimentation. Et puis c'est de pouvoir m'engager au niveau de l'institution et pas simplement mon petit milieu proche. Les deux premiers paliers, c'est au niveau du milieu proche de la personne. Par exemple, pour un élève c'est sa classe. Pour un enseignant, c'est la classe. Pour un directeur, un chef d'établissement, son milieu proche ce sont les personnes de son staff, les coordonnateurs de l'établissement avec lesquels il travaille. Tandis que le palier 3 et 4, c'est davantage, plus largement l'institution en tant que telle. C'est l'école pour un élève ou un enseignant. Pour un chef d'établissement, c'est l'école dans son entièreté et pas simplement le milieu habituel avec lequel il travaille. Avec des enseignants chercheurs, c'est l'institution plus globale et pas simplement leur petit environnement quotidien d'enseignement ou de laboratoire de recherche. Et donc au niveau 3 et 4, on a d'abord : participer à un projet, une expérimentation dans son institution. Le palier 4 étant d'apporter quelque chose d'original dans cette expérimentation au niveau de l'établissement. Tandis que le palier 5 et 6, compte tenu qu'on était un projet européen ; pour moi, le palier 6 c'est dépasser simplement son institution. Mais c'est justement rentrer dans un réseau paneuropéen avec de nouveau deux paliers : le 5 et le 6. Le 5 c'est de participer, d'apporter quelque chose ; et le 6 c'est vraiment d'apporter une contribution originale à ce projet paneuropéen. Je pourrais même ajouter un palier 7 pour quelques personnes, c'est de pouvoir créer un rêve européen ou apporter une expertise particulière à la création d'un réseau quel qu'il soit. Et là moi je fais beaucoup référence à un concept clé qui m'est très cher et qui est celui de John Dewey, l'américain dont on parle de plus en plus, les philosophes actuels, notamment français, s'arrachent les écrits de John Dewey. Il a un concept qui s'appelle la capacité distinctive. Il dit que tout être humain, donc tout élève, tout enseignant, tout chef d'établissement, tout enseignant chercheur, a une capacité distinctive propre qu'il importe d'identifier et qu'il importe de développer au maximum. Mais à condition, ça c'est la deuxième condition, c'est qu'il la mette au service du groupe. Je pense que c'est ce qui m'intéresse, à la fois dans le projet ange, et dans le référentiel de compétence : c'est que chacun identifie, non seulement ses compétences, mais sans doute aussi sa capacité distinctive pour la mettre au service, non seulement de son institution, mais voire même au-delà de son institution, au niveau d'un projet paneuropéen. Et il y a un très grand devoir, quand on est éducateur, quand on est enseignant, quand on est chef d'établissement, quand on est enseignant chercheur formateur, d'identifier dans son environnement les capacités distinctives et de permettre de les développer et de les mettre au service du groupe. Là on rejoint le webinaire dans le sens où malheureusement le système éducatif tel qu'il fonctionne de façon très juxtaposée et très cloisonnée uniformise vraiment toutes les choses alors qu'il faudrait au contraire les diversifier mais à condition de les mettre au service du groupe.